

RELAF NEWSLETTER N°32

Frères des Ecoles Chretiennes



Région Lasallienne d'Afrique

Novembre 2019

SOMMAIRE

Editorial	3
CIL régional 2019	4
District d’Afrique Centrale : Camp vocationnel	6
Liban : Projet Fratelli, au-delà des frontières	8
Partage : Camp international des J.L. au Burkina	11
Réflexion ; Être lasallien aujourd’hui	17
District d’Afrique de l’Ouest : La CLEF 2019	19
Abidjan : Rentée académique 2019-2020 au CELAF-Institut	21
Madagascar : Visite du Pape François	22
CELAF-Institut : Leçon inaugurale 2019-2020	24
Burkina Faso : Camp international des J.L. 2019	26
Calendrier du Frère Conseiller général	28

RELAF Newsletter est une publication des Frères des Ecoles
Chrétiennes par l’Equipe régionale

B.P 1927—Abidjan 08 Côte d’Ivoire

Rédacteur en Chef : *Fr. Pierre OUATTARA*

Rédacteurs Adjoints : *Fr. Ferdinand BIZIYAREMYE & Fr Joan SALA COLL*

Infographie et Traduction : *Fr. Etienne Sombéwendé SAWADOGO*

Envoyer des articles : *relaf@lasalle.org*

Site web : *www.relaf.info*

EDITORIAL

Chers Frères, chers Lasalliens,

La Réflexion Lasallienne 5, avec pour thème « De grandes choses sont possibles », vient de paraître. A travers ce numéro, le Supérieur général et son Conseil, présentent le thème de l'année pastorale 2019-2020. Pour rappel, les thèmes précédents étaient : 2015-2016, une aventure évangélique ; 2017-2018, Un appel, plusieurs voix ; 2018-2019, Lasalliens au cœur ardent... Ce dernier numéro, partant de l'histoire de Joseph, icône du « grand rêveur », nous dit qu'un autre monde est possible pour ceux qui croient. D'une manière ou d'une autre, tous ces numéros évoquent notre rêve, qui est en premier celui de Dieu, rêve qui fait notre force, rêve d'un monde fraternel. Puisse ce News Letter nous donner davantage de zèle et des idées sur ce que nous pouvons, personnellement et communautairement, faire en vue d'un monde plus fraternel.

Voici une histoire au sujet de notre rêve, racontée par le Frère Timothy durant la retraite annuelle du Conseil général. « Deux frères se partageaient une ferme. Le frère cadet était marié et avait sept enfants. Le frère aîné était célibataire. Ils travaillèrent dur sur la terre qui était bonne. Ainsi, pendant de nombreuses années, les récoltes furent abondantes et les frères se partagèrent chaque année les richesses de la terre. Remerciant Dieu pour leur prospérité, ils rassemblèrent le grain dans des granges séparées.

Après une récolte, le frère aîné et célibataire se dit : « Il n'est pas normal que nous divisions le grain de manière égale. Mon frère a beaucoup de bouches à nourrir et il a besoin de plus, je n'ai à m'occuper que de moi. Je peux certainement me débrouiller avec moins. » Ainsi, chaque nuit, le frère célibataire sortait le grain de sa grange et le cachait secrètement dans la grange du frère marié.

Le même soir, le frère marié se dit : « Il n'est pas normal de diviser le grain de manière égale. J'ai beaucoup d'enfants qui vont s'occuper de moi dans ma vieillesse. Mon frère n'a que lui-même, il aura sûrement besoin d'épargner plus pour l'avenir. » Ainsi, chaque nuit, le frère marié prenait du grain dans sa grange et le transférait secrètement à la grange de son grand frère. »

Ainsi, chaque nuit, les frères donnaient de leur grain ; pourtant, chaque matin, ils retrouvaient mystérieusement leurs réserves. Ni l'un ni l'autre frère n'a parlé à l'autre de cet événement miraculeux. Puis une nuit, les frères se sont rencontrés à mi-chemin entre les granges. Ils ont immédiatement compris ce qui se passait. Ils s'embrassèrent de rires et de larmes. Et à cet endroit, ils ont construit un temple pour adorer Dieu. »¹

« Education et fraternité » sont deux mots clés du message du pape François en date du 12 septembre 2019. A travers ce message le pape lance son initiative d'une rencontre intitulée « Reconstruire le pacte éducatif mondial » prévue pour le 14 mai 2020 à Rome. Ceci constitue une sorte de clin d'œil de la Providence pour nous qui célébrons le tricentenaire de la montée au ciel de notre fondateur saint Jean-Baptiste De La Salle. De grandes choses deviennent possibles lorsqu'on éduque les plus pauvres et les plus petits. Heureux es-tu mon Frère, ma Sœur, cher Lasallien, toi qui crois à l'appel de Dieu.

Fr Pierre Ouattara

¹ Adapté de : Une expérience nommée Esprit, John Shea.

CIL REGIONAL 2019

« *Association pour le service éducatif des pauvres ; Quelles étapes ? Quelle formation ?* » Tel fut le thème de notre première session du CIL régional de cette année. Ce CIL a eu lieu Abidjan en la communauté du scolasticat Saint Miguel, du 27 juillet au 9 août 2019. Il avait pour objectif d'étudier avec nos collaborateurs les critères d'une éducation lasallienne et le sens de l'association pour le service éducatif des pauvres dans le contexte africain. Aussi, la définition du profil d'un éducateur lasallien et la promotion de la pastorale des jeunes et les vocations lasalliennes était visée.

Dans une ambiance fraternelle, ces objectifs ont été atteints suite aux partages et échanges entre les Frères et les collaborateurs venus de tous les Districts de la RELAF. Ces échanges ont porté sur l'itinéraire Evangélique de De La Salle, la Didactique de la Catéchèse et les Vertus d'un bon maître lasallien.

Le dernier point fut la rencontre des Délégués de la RELAF à l'AIMEL 2020. Accompagnés par les trois membres du CIAMEL, à la fois commission préparatoire, les Frères Ferdinand BIZIYAREMYE et Nestor ANAYA ainsi que madame Rose NANEMA, les futurs délégués en collaboration avec les Frères responsables de la MEL dans les Districts, ont évalué l'AIMEL 2013 et ont formulé quelques propositions pour la prochaine assemblée. Ce fut un

moment d'échanges d'expériences et des réalités des Districts. Durant ces deux semaines de travaux intense, des moments de loisir n'ont pas manqué. Hors mis les récréations communautaires communément appelées

« social », les participants ont pu avoir un temps de visite et de repos à la plage de Grand Bassam pendant le weekend. Après l'intervalle d'une semaine seulement, une autre session a commencé. Elle avait pour thème : « *Formation à la fidélité créatrice : Vocation du Frère /de la Sœur et la mission.* » Cette session a aussi eu lieu à Saint Miguel du 18 août au 1^{er} septembre 2019. Elle était pour les jeunes Frères

et Sœurs qui viennent de faire leur profession perpétuelle (d'il y a au plus de trois ans). Chaque District et Délégation ainsi que les sœurs Guadeloupaines De La Salle avaient à y envoyer trois représentants.



Cette session a été organisée par la RELAF avec le soutien du Centre de l'Institut pour promouvoir la formation intégrale des lasalliens afin de favoriser une plus grande compréhension et un sens plus large de la mission lasallienne et cela dans le cadre de la célébration du tricentenaire de la mort de Saint Jean Baptiste de La Salle. Cette formation intégrale ne peut avoir lieu sans :

- Consolider et affermir le Frère /la Sœur dans sa vocation et son identité.
- Préparer le Frère/Sœur au renouvellement du sens de la communauté et de la mission.
- Préparer le Frère/ Sœur à sa mission de catéchiste.
- Susciter et accompagner de nouvelles initiatives d'animation vocationnelle dans les Districts et Délégation.



Tels furent les objectifs de notre session. Pour les atteindre, la fidélité créatrice a été associée à la vie communautaire qui est notre première association, à la vie de prière, à la mission, à la persévérance dans l'institut et à la pastorale des vocations.

C'était une grande joie pour les Frères et Sœurs participants de ranimer leur enthousiasme pour la mission.

Dans le message de clôture, Frère Ferdinand souligna que la fidélité créatrice est possible comme un don de Dieu, une œuvre créatrice et un combat. La fidélité est un don de Dieu car elle est un effet de la grâce de Dieu en nous, un fruit de son amour. Nous pouvons être fidèles parce que Dieu lui-même est fidèle et soutient notre propre fidélité.



Loin d'être une nostalgie paralysante qui nous rendrait prisonniers du passé, la fidélité est une œuvre créatrice qui se vit dans le présent et nous tourne vers l'avenir. Elle ne s'enferme pas dans un conservatisme ou la répétition de l'identique. Mais elle se vit dans une actualisation qui crée du neuf. Il ne suffit pas, par exemple, de répéter dans le milieu d'apostolat : service, foi et fraternité. La fidélité à ces valeurs nous demande impérativement de nous poser ces questions : que signifie servir aujourd'hui ? Comment se vit la foi dans notre société multiculturelle et de plusieurs religions ? Quels combats sont à mener ? Comment vivre la fraternité ? Quelles solidarités est-il important

aujourd'hui de développer ? Oui, la fidélité est créatrice.



La

fidélité

n'est pourtant pas

un

long fleuve tranquille. Elle est aussi un combat spirituel. Aujourd'hui, avec tout ce qui se passe dans le monde devenu un village, la tentation peut parfois être forte de quitter la source d'eau vive pour aller boire à d'autres points d'eau. N'hésitons pas à dire au Seigneur avec le psalmiste : « Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve. Pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis. »



Frère Ferdinand BIZIYAREMYE

Coordinateur AMEL /RELAF

Le District d'Afrique Centrale a organisé un Camp Vocationnel pour les jeunes garçons qui désirent devenir Frères des Ecoles Chrétiennes. Ce Camp s'est déroulé du 22 au 28 Juillet 2019 dans la localité de Lomié au Cameroun (Arrondissement situé à 340 km de Yaoundé) ; plus précisément dans la Communauté Saint Jean Baptiste De La Salle où les Frères et les laïcs s'investissent pour l'éducation des enfants Baka. L'ouverture solennelle des activités du Camp Vocationnel a été déclarée par le Frère Visiteur Anatole DIRETENADJI.

Treize (13) jeunes ont participé à ce Camp.



Ils sont venus des Communautés Saint Miguel Febres Cordero de Kélo au Tchad (2) ; Saint Salomon Leclercq à Bertoua (1) ; Saint Jean Baptiste De La Salle à Lomié (1) ; De La Salle en Guinée Equatoriale (2) ; Notre-Dame de Lourdes à Talba (2) ; Aurélien Deschênes à Douala (3) et Notre-Dame de l'Etoile à Yaoundé (2). Ces jeunes ont été encadrés et accompagnés par huit (8) Frères ayant des responsabilités respectives pour le bon fonctionnement du Camp. Il s'agit des Frères : Alain Parfait FANKA, Bertrand ONDOUA ABANDA, Debasco MIAMADINGAR, Emmanuel Philibert MBONDO, Emile ONANA, Gislhain WAKOUM, Jean-Pierre NGUELENG et Jean Marie

FOUQUERAY. Le thème général qui a servi de réflexion et de méditation intitulé en ces termes : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Ce thème a été subdivisé en d'autres sous-thèmes comme suit : Qu'est-ce qu'un Camp Vocationnel et ses objectifs ? Qui est Saint Jean Baptiste De La Salle ? L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes dans le monde aujourd'hui (Institut, Régions, Districts, Délégations). « Les jeunes au carrefour de la vie : A qui irions-nous ? (Jn. 6, 68) ». Comment peut-on être Frère ? Ensemble, osons la mission : Jeune, Jésus t'appelle pour la mission.



Ces sous-thèmes ont été animés à tour de rôle pendant trois (3) jours par les Frères mentionnés ci-haut. Selon le programme établi d'avance par la Commission Pastorale des Vocations et des Jeunes du District d'Afrique Centrale, d'autres activités ont meublé cette semaine d'aventure vocationnelle ; à savoir : les entretiens personnels, les célébrations de la Parole avec Laudes intégrés, les vêpres, l'adoration du Saint Sacrement, messe en paroisse selon la disponibilité du Curé, les travaux manuels et la réfection du toit en paille et des murs des deux logements pour les maîtres du Centre d'Education de Base De La Salle (CEB-DLS) du campement Baka de

BINGONGOL situé à 5 km de la Communauté des Frères de Lomié. De plus, les Frères Anatole DIRETENADJI (Visiteur) et Martin SONNEMANS (Le Frère doyen du District à l'âge de 84 ans dont 40 ans de présence dans le District) ont présenté respectivement leur itinéraire vocationnel aux jeunes « campistes ». Ce fut de très émouvants témoignages !



Le samedi 27 juillet 2019 à 15 h 30 a eu lieu l'évaluation du Camp Vocationnel. Commencé le lundi 23 juillet 2019, il prendra fin le dimanche 28 juillet 2019 par une célébration eucharistique en paroisse et par un repas copieux et fraternel.

Aussitôt à 14h, les « campistes » sont retournés dans leurs localités respectives étant tout joyeux et convaincus pour annoncer ce qu'ils ont vu et entendu. C'était un Camp Vocationnel spécial et international puisque c'était la première fois qu'une telle rencontre

a pu regrouper les trois (3) pays (Cameroun, Tchad et Guinée Equatoriale) qui forment le District d'Afrique Centrale.

C'était un Camp spécial parce que cela faisait six (6) ans que le District n'avait plus organisé de Camp Vocationnel depuis 2013 à Diang. D'ailleurs, ce qui fait la particularité de ce Camp Vocationnel c'est que, parmi les 13 jeunes participants, 8 d'entre eux ont demandé leur admission soit pour le Prépostulat ; soit pour le Postulat. Le Seigneur fait pour nous des merveilles !



Que chaque Frère continue à travailler davantage pour aller vers les jeunes et être avec eux.

Frère Emile ONANA

District d'Afrique Centrale

LIBAN : PROJET FRATELLI, AU-DELA DES FRONTIERES



Le Projet Fratelli, de par son essence, est pensé pour être une œuvre qui se situe « au-delà des frontières ». Le cœur et l'originalité de Fratelli se retrouvent dans le fait même que c'est un Projet qui travaille avec et pour des enfants et des personnes ayant quitté leur pays, vivant loin de leurs pays (Syrie, Iraq, Palestine...). Toujours soucieux de traduire dans la réalité, les diverses recommandations de nos institutions (Eglise, Société des Petits Frères de Marie (maristes), Frères des Ecoles Chrétiennes, (Lasalliens)). Nous, les acteurs locaux du Projet, avons convenu aussi de sortir de nos frontières établies, hors des limites de notre rayon d'action habituel pour « aller à la périphérie, aller au-delà des frontières ».

Pour ce faire, l'année scolaire qui s'achève nous a permis d'entreprendre des actions directes dans trois nouveaux shelters (abris ou camps). Nouveaux parce que nous n'y avons jamais intervenus directement, sur place, auprès des habitants des shelters. Nous avons cherché à apporter des réponses à trois shelters, présentant chacun des besoins différents, avec le soutien des parents, et aussi et surtout pour mieux encadrer les enfants vivants dans ces trois shelters. Il s'agit

des shelters de Abra, de Pepsi et de Zahranie.



- **Abra** : c'est un shelter situé au nord de la ville de Sidon (Saïda). Plus de soixante et cinq familles (issues de la ville syrienne de Hama) se partagent les différents compartiments d'un bâtiment inachevé qui aurait dû servir comme un centre hospitalier. Les familles présentes et le chef du Shelter nous ont accordé d'occuper gracieusement une des grandes salles au rez-de-chaussée. Nous l'avons aménagé pour accueillir 26 à 30 enfants de 4 à 6 ans pour un programme de préscolaire.



Une de nos maîtresses se rend sur place dans l'après-midi, du lundi au vendredi, pour y

faire la classe aux petits enfants. Elle est assistée d'une aide-maternelle qui est une Sœur franciscaine (Missionnaire de Marie) vivant dans sa communauté aux environs du quartier Abra.

- **Pepsi** : shelter situé au Sud de la ville de Sidon, non loin de Sarepta (Sharfane). Ce sont plus de cent vingt familles (venues principalement de Alep) qui occupent un vaste parking au sous-sol d'un immeuble servant de dépôt de boissons gazeuses, d'où le nom Pepsi. Bien qu'il soit très éloigné de notre siège, de plus de 18 Km, nous avons pris sur nous d'apporter notre soutien aux enfants de 7 à 13 ans qui sont inscrits dans les écoles officielles. De lundi à vendredi, une camionnette assure le transport de 22 à 26 de ces enfants pour qu'ils bénéficient du soutien scolaire dans nos locaux.



Ainsi, ils peuvent traiter à Fratelli leurs devoirs et des exercices à faire à domicile. Ces enfants scolarisés bénéficient d'un espace

approprié d'étude et surtout d'un appui, de nos maîtresses de l'après-midi, pour mieux comprendre et assimiler les enseignements qui leur sont dispensés, le matin, dans les écoles publiques.

- **Zaharanie** : c'est le dernier shelter que nous avons découvert en janvier dernier. Situé à cinq kilomètres avant Pepsi, ce shelter est à proximité d'un dépôt pétrolier. Il est à cheval entre la mer méditerranée et un



cours d'eau (principalement les eaux usées de la ville) ; les conditions de vie dans ce shelter sont fortement déplorable.

Les enfants (syriens, palestiniens et libanais sans papiers) qui habitent ce shelter sont de véritables laissés-pour-compte. Mais par nos diverses initiatives, nous essayons d'apporter une présence réconfortante aux enfants vivant dans ce shelter : sport, football pour les adolescents, diverses activités ludiques, distribution de vêtements et chaussures, présence auprès des jeunes femmes par la couture et cours d'anglais La dernière initiative a été l'école d'été (Summer school) durant tout le mois de juillet sur place.

Par cette dernière, nous avons essayé d'encadrer quelques 80 enfants de 8 à 14 ans. Malheureusement, la dernière semaine de

notre programme, la Police est venue nous intimé l'ordre d'arrêter nos activités car ce camp de réfugiés serait illégal, de plus nous avons dressé une tente sous laquelle nous rassemblons les enfants, ce qui est interdit au Liban. Que pouvons-nous faire les semaines et les mois à venir pour tous ces enfants

habitant à Zaharanie ? La question mérite réflexion. Telles sont les trois nouveaux sites où le Projet Fratelli a bien voulu « exporter » ses activités en plus de

son programme annuel habituel. Sortir pour aller au-delà de ses frontières, traverser la périphérie physique et concrète de notre environnement habituel pour rejoindre les enfants déplacés de guerre et réfugiés au Liban là où ils vivent au quotidien, tel est l'effort pratique vécu au cours de l'année scolaire 2018-2019 à Fratelli Project. Tous les programmes de l'année scolaire 2018-2019 se sont terminés ce 28 août avec la traditionnelle grande colonie qui a réuni plus de 740 enfants de 6 à 14 ans, en deux tours (matin et après-midi). Bonne vacances, en attendant octobre 2019 pour la relance de nos programmes au titre de l'année 2019-2020.

Frère Gilbert OUILABEGUE

Membre de la communauté du Projet Fratelli

Le samedi 29 août 2019, j'ai eu la joie de m'adresser aux Jeunes Lasalliens (JL) des Districts d'Afrique de l'Ouest et du Golfe du Bénin, réunis en camp à Toussiana du 27 août au 04 septembre. Le thème de mon partage était : *“La célébration du Tricentenaire de l'entrée au ciel du saint Fondateur”*. Pour traiter de ce thème, nous avons d'abord procédé à une clarification terminologique, puis effectué un retour sur

l'adversaire. L'évènement fondateur du tricentenaire est donc la mort de saint Jean-Baptiste de La Salle, le 07 avril 1719 à Rouen.

Pour célébrer ce tricentenaire, le Frère Supérieur Général en a fait l'annonce par vidéo en novembre 2017, en attirant notre attention sur :

- **La devise** : *Un cœur, un engagement, une vie.*
- **L'approche** : *“Approfondir nos motivations en tant que Lasalliens et intensifier notre*



l'évènement fondateur, ensuite abordé l'organisation pratique du tricentenaire. Avant de conclure par un message personnel aux JL, nous avons évoqué les fruits du tricentenaire.

La célébration du tricentenaire répond à un devoir de reconnaissance filiale à saint Jean-Baptiste de La Salle. Il a œuvré, d'engagement en engagement, pour que les écoles chrétiennes soient créées au profit des enfants des artisans et des pauvres. Et il repose depuis trois siècles dans la Maison du Père, après avoir combattu le bon combat de la foi, sans avoir été épargné des tribulations et des attaques de

service aux pauvres et aux vulnérables”.

- **L'objectif** : *Manifester notre unité mondiale et “nous fortifier pour travailler en faveur du bien-être de l'humanité”.*

Il soulignait aussi que cet anniversaire est l'occasion de **promouvoir toutes les vocations lasalliennes** et, en particulier, de **soutenir les jeunes qui discernent un appel à la vie de Frère**. Il a aussi encouragé la **créativité des Districts** et les a invités à **créer leurs propres activités et à les partager avec l'ensemble de l'Institut**. Pour ce faire, il mit le service de

communication à contribution pour faciliter le partage du matériel.



Pour la réussite de l'organisation, le Frère Supérieur et son Conseil ont créé un comité ad hoc pour l'organisation et nommé le Frère Gustavo Ramirez, Conseiller Général, coordinateur dudit comité. La mission du comité consistait à :

1. Motiver l'Institut pour la célébration du Tricentenaire ;
2. Proposer au Conseil Général des actions à entreprendre dans/à partir du Centre de l'Institut ;
3. Coordonner avec les Régions les actions programmées à partir du Centre de l'Institut ;
4. Organiser ces actions en comptant sur d'autres qui peuvent être impliqués dans leur développement.

Des célébrations eucharistiques solennelles et les manifestations sportives et culturelles ont rythmé cette année jubilaire. Au titre des messes solennelles, nous pouvons mentionner entre autres, la messe d'ouverture du Tricentenaire au Sanctuaire saint Jean-Baptiste de La Salle de la Maison Généralice à Rome, le 16 novembre 2019 ; la messe du 07 avril à Rouen ; la messe du 30 avril à Reims ; la messe du 15 mai à Rome ; la messe du 11 mai à Kongoussi au Burkina Faso.

Quant aux autres évènements et manifestations, nous avons eu l'audience papale du 16 mai à la salle

Clémentine du Vatican. Au cours de cette audience privée où le Saint-Père a reçu trois cents membres de la famille lasallienne conduits par le Frère Supérieur Général, il a qualifié Saint Jean-Baptiste de La Salle d'inventeur génial et créatif dans sa vision pour l'école, dans sa conception de l'enseignement et de la pédagogie. Nous pouvons aussi citer l'organisation de l'atelier sur la fidélité créative qui a rassemblé Frères, Laïcs et Sœurs lasalliennes du monde entier à Rome, pour réfléchir sur les nouvelles réponses éducatives et pastorales créatives des Lasalliens aux besoins des jeunes et des enfants de notre temps.

Il y a aussi le lancement des initiatives "Beyond The Borders" (BTB), ou initiatives "Au-delà des Frontières", que sont :

- Rumbek, Soudan du Sud
- Moleenbeek, Belgique
- Tabatinga, Brésil
- Hohola, Papouasie Nouvelle Guinée
- Bamboo School, Thaïlande
- Issa, Ghana

Au titre des fruits du Tricentenaire, on peut distinguer :

Les fruits spirituels (les Indulgences, les grandes célébrations solennelles eucharistiques, les Pèlerinages Lasalliens, la promotion des Vocations Lasalliennes, le renouvellement spirituel des Frères et Laïcs, et les grâces spirituelles); les fruits communautaires (les rencontres internationales, la grande communication institutionnelle, le renforcement du sens d'appartenance à la Famille Lasallienne, la revalorisation du patrimoine lasallien), et les fruits pastoraux (la stimulation de la créativité lasallienne, la redynamisation du

mouvement JL et du volontariat lasallien, le rayonnement de la Mission Éducative Lasallienne à travers les initiatives BTB). J'ai aussi saisi l'occasion pour présenter le projet d'Université La Salle Afrique, une réponse de la conférence des Frères Visiteurs de la RELAF à l'appel du 45^e Chapitre général qui voyait en l'université un lieu de dialogue entre la foi et la culture, de formation des lasalliens et de recherche sur la pédagogie et la spiritualité lasalliennes. C'est aussi une réponse à un défi du Frère Supérieur Général lancé aux Frères Visiteurs de la RELAF. En effet, il avait remarqué que les résultats aux examens du primaire et du secondaire des établissements lasalliens sont excellents, mais qu'il manquait une suite à cette excellence au niveau supérieur. Ce qui ressemblait fort bien à une symphonie inachevée. Aujourd'hui, il y a six Centres d'enseignement supérieur lasalliens qui, ensemble, sont appelés à former l'Université La Salle Afrique, sans compter les créations à venir. Il s'agit des CPGE de Ouagadougou, de l'EST de Douala, de l'Université Catholique d'Éthiopie à Addis-Abeba, de l'ISSIG de Antananarivo, du CELAF Institut à Abidjan et de CTIE au Kenya.



Pour finir, j'ai invité les JL à être :

- Eux-Mêmes : en s'aimant soi-même, en valorisant ses talents, en comptant sur ses propres forces et en étant optimistes pour l'avenir. L'Afrique a de grandes potentialités que ses fils et filles doivent mettre en valeur, plutôt que de s'exposer à la faim, la soif, la mort et l'esclavage sur les routes de la migration.
- Hommes de Foi : Dieu a créé le monde et nous l'a confié. Comme administrateurs de la création, nous devons développer la relation à Dieu à qui nous rendons compte de notre gestion et lui demandons la grâce d'aimer sa création (hommes, êtres animés et inanimés), d'en user avec mesure et promouvoir le bien-être de tous.
- Missionnaires : nous appartenons à un Institut international qui accomplit sa mission dans un contexte interculturel, interreligieux et même inter-congrégationnel. Il est important que nous pensions global et agissions local. Le volontariat lasallien, l'âme missionnaire ne doit pas être l'apanage des seuls Occidentaux. Il est temps que

l'Afrique enrichisse aussi les autres régions de ses merveilles.

- Leaders: "I have a dream" disait Martin Luther King. Le leader est celui qui permet à son peuple menacé de désespoir, de rêver et de croire que son rêve peut devenir réalité. Et c'est alors que son action dynamisée par la force intrinsèque, autrefois mise sous le boisseau de la peur, du découragement, de la complaisance et de la dépendance, se déploie sans haine ni vengeance, pour briser les entraves, ces liens de mort, et donner vie ; une vie pleine de sens, de liberté, de dignité.
- Innovateurs / Entrepreneurs : Joseph Ki-Zerbo, éminent historien Burkinabè disait : "On ne développe pas, on se développe". Il ajoutait aussi : "Si nous restons couchés, nous mourrons". L'innovation et l'entreprenariat ne sont pas que des concepts politico-économiques à la mode. Ils doivent inspirer notre action quotidienne. Nous devons, en observant les peines des gens qui nous entourent, créer des solutions innovantes pour soulager leurs souffrances. La jeunesse a cet incroyable génie de la créativité, alors ne restez pas timorés face aux solutions innovantes venues d'ailleurs. Créez vos propres solutions. Vous avez le droit d'imiter, de copier. Mais vous n'avez absolument pas le droit de ne rien faire.
- Acteurs du Changement : "Pour changer, faisons comme d'habitude", plaisanterait un Frère. Le changement est avant tout un état d'esprit qui rejette le statu quo, le "On n'a toujours fait comme ça" ; le "Laisse-ça comme ça, c'est bon comme ça". Changer, c'est prendre le risque de faire

advenir du nouveau, de sortir de sa zone de confort ; c'est prendre le risque de suivre l'inspiration de l'Esprit. C'est prendre le risque de l'aventure.

- Patriotes : Sous la révolution burkinabè, la devise du Burkina Faso était : "La Patrie ou la mort, nous vaincrons". Être patriote, c'est de vivre de sorte que chacun de nos actes honore notre nation, notre famille, nos amis. C'est notre intégrité, qui ne doit être ni circonstancielle ni accidentelle, mais essentielle, qui nous maintiendra debout quelle que soit la violence des vents contraires. C'est en ce sens qu'il ne faut permettre, sous aucun motif ou prétexte, que qui que ce soit goûte au plaisir d'obtenir notre silence ou notre coopération en échange d'argent ou de bien matériel. La chanson du "Jeune soldat sur le pont Henri IV" est plus qu'éloquente.

F. Téfio Raoul TRAORÉ

District d'Afrique de l'Ouest

REFLEXION : ÊTRE LASALLIEN AUJOURD'HUI



Je souhaite faire un bref périple avec tous ceux qui auront l'opportunité de lire ce petit travail de réflexion, afin qu'ils découvrent, avec moi, l'identité du disciple de Saint Jean Baptiste de La Salle d'hier et d'aujourd'hui et de la famille Lasallienne. C'est vers les années 1680, à Reims, autour d'un jeune prêtre théologien, du nom de Jean Baptiste de La Salle, que naît une communauté : l'institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Son projet et sa finalité est l'éducation humaine et chrétienne gratuite des enfants des artisans de son temps.

Trois siècles après la mort de Jean Baptiste de La Salle, ce projet est toujours d'actualité et prend aujourd'hui des formes plurielles. Pour le concrétiser, De La Salle et les premiers Frères se sont donnés tout entier sans réserve au Christ. Ils sont ainsi devenus ambassadeur et représentant du Christ auprès des enfants et des jeunes pauvres de leur époque. Ils sont

maîtres d'école et s'occupent de manière désintéressée de leur éducation chrétienne et humaine. Par ce ministère combien noble, ils sont au service de Dieu et des élèves. Les Lasalliens sont membres de la nouvelle famille de Monsieur De La Salle ; ils incarnent son esprit de foi et de zèle, un esprit qui est mis au service du salut des enfants et des jeunes privés de moyens d'éducation. Jean Baptiste de La Salle, avec sa nouvelle vision de l'éducation, donne une identité à ses maîtres et à tous ses disciples. Il leur propose une identité inspirée par le style de relations interpersonnelles recommandé par le Christ dans l'Évangile. Pour de La Salle, ils ne s'appelleront plus maîtres, mais plutôt Frères, car ils sont Frères entre eux et grands frères pour leurs élèves. Ils sont appelés à coopérer avec le Christ, recevant de lui la lumière qui leur permettra à leur tour d'éclairer ceux qui leur sont confiés. Jean Baptiste de La Salle, conduit par la providence

divine, a offert au monde et à l'Eglise une vision nouvelle de l'éducation et des hommes capables de rallumer la flamme d'espérance pour les enfants en quête de salut (MD 39,2). La grande famille Lasallienne est constituée aujourd'hui non seulement des religieux Frères, mais aussi des religieuses et surtout de laïcs : Signum Fidei ; Sœurs Guadeloupaines de La Salle ; l'Union des Catéchistes du Très saint Crucifix et de Marie Immaculée ; Sœurs de La Salle du Vietnam ; les volontaires Lasalliens, les jeunes Lasalliens...



De La Salle est mort il y a de cela trois siècles ; cependant son œuvre demeure et nous interpelle chaque jour. Elle nous stimule et nous invite à rester fidèles à notre identité lasallienne ; être Lasallien aujourd'hui, c'est vivre avec beaucoup d'engagement notre vocation d'éducateur dans l'abandon total. Etre Lasallien aujourd'hui n'est autre chose que répondre à l'appel de Dieu, à l'amour inconditionnel incommensurable du Christ pour les enfants et les jeunes, qui attendent de nous quelque chose de plus particulier. Etre Lasallien aujourd'hui, c'est sortir de son monde tribal, égoïste et faire l'expérience de

la vraie rencontre. Etre Lasallien aujourd'hui, c'est offrir aux jeunes pauvres par notre témoignage authentique les valeurs et repères cohérents et stimulant. Etre Lasallien aujourd'hui, c'est aider les jeunes à faire éclore leurs virtualités. Être Lasallien aujourd'hui, c'est donner une nouvelle dimension dans la transmission des connaissances. Etre Lasallien aujourd'hui, c'est vivre la proximité avec ceux dont nous avons la charge. Etre lasallien aujourd'hui, c'est semer dans les cœurs des enfants et des jeunes des trésors de L'Évangile, de foi et d'espérance, de vie et de présence de Dieu. Enfin, être Lasallien aujourd'hui, c'est porter un regard d'espérance et de confiance sur les jeunes à la manière de Saint Jean Baptiste De La Salle. En somme chers Lasallien et Lasallienne, nous comprenons ici que l'œuvre de De La Salle est intemporelle. Aujourd'hui nous ne pouvons pas répéter exactement la même chose que monsieur de La Salle et nos prédécesseurs car les besoins ont changé. En référence aux intuitions fondatrices de Jean Baptiste de La Salle, il est de notre devoir de les incarner en toute humilité, dans un monde multiculturel et de pluralité religieuse. Lasalliens, ensemble, nous sommes appelés à maintenir allumé le flambeau du charisme Lasallien pour le plus grand bien des enfants et des jeunes pauvres.

*Frère Michel PHANZU de l'étoile
Scolasticat saint Miguel*



Du 8 au 20 juillet 2019 s'est tenue au Collège Charles Lwanga de Nouna, province de la Kossi, la sixième édition de Communauté Lasallienne d'Éducation Fraternelle (CLEF). Elle a connu la participation de 285 enfants de 6 à 12 ans, encadrés par 50 moniteurs.

La journée du 8 juillet a été marquée par l'accueil des enfants, la cérémonie d'ouverture et la répartition des colons par familles (groupes), puis la constitution des ateliers en tenant compte de leurs âges.

Les grandes lignes du programme journalier étaient essentiellement la rencontre de la maîtrise, c'est-à-

dire des animateurs, 30 minutes avant l'accueil des enfants. Cette rencontre visait à s'enquérir les nouvelles les uns des autres, et faire les ajustages nécessaires pour la journée. Ce qui est remarquable, c'est que certains enfants viennent même avant cette heure de rencontre de la maîtrise. Signe que la soif est réelle ! Le temps officiel fixé pour accueillir les enfants est 8h. Il s'ouvre par de l'animation (chants, jeux, histoires...), puis des travaux en ateliers, des pauses goûter, l'enseignement du jour, le repas de midi, le repos (sieste), le sport et pour terminer, l'évaluation de la journée par les enfants. Après leur départ à la maison à 17h 30, c'est le tour des

animateurs de faire une brève évaluation en tenant compte de celle des enfants.

Les autres activités durant la CLEF 2019 furent également des travaux d'intérêt commun. Ils consistaient entre autres au remplissage des réserves d'eau, nettoyage des lieux, vaisselle et rangement adéquat du matériel utilisé.

Le 20 juillet fut une journée complexe. Elle fut marquée de joie et de peine. En effet, c'était le jour de la fête de clôture. Le cœur plein de joie, les enfants ont fait des prestations de tout genre : playback,



ballets, danses et pièces de théâtres, pour ne citer que celles-là. Par ailleurs, cette cérémonie de clôture a été honorée par la présence de son Excellence Monseigneur Joseph SAMA, l'ordinaire des lieux.

Il a félicité et encouragé les initiateurs de la CLEF à continuer cette œuvre de formation au mieux vivre ensemble. Le Frère Julien DIARRA, Visiteur du DAO s'est fait représenter par le Frère François KIENOU, Promoteur des vocations lasalliennes.



La partie la moins réjouissante est que cette même activité marquait aussi la fin de la CLEF édition 2019. C'est avec pincement au cœur que les enfants aussi bien que les moniteurs se diront au revoir, prenant rendez-vous pour 2020 !



La journée du 21 juillet, le Frère Josué, Directeur de la CLEF convoqua les animateurs pour le rangement et le bilan général.

Vive la CLEF, rendez-vous l'année prochaine !

Frère Gérard OUEDRAOGO,

De la Salle Scholasticate, Nairobi

ABIDJAN : RENTREE ACADEMIQUE 2019-2020 AU CELAF-INSTITUT

Après deux, voire trois mois de vacances, étudiants, professeurs et corps administratif se sont retrouvés ce jeudi 12 septembre pour vivre une nouvelle année académique prometteuse. Dans une ambiance bon enfant, ce fut un grand plaisir pour les anciens de se retrouver et la joie d'accueillir les nouveaux, étudiants comme professeurs.



Déjà dans la matinée de ce jeudi 12 septembre à 9h les étudiants et invités furent bien accueillis et installés dans la salle polyvalente. Après quelques minutes d'attente, nous avons eu droit à une belle prière d'ouverture animée par la Sœur Christelle Euphrasie AVLE, Directrice générale adjointe du CELAF-Institut. Finie la prière, place fut faite au mot de bienvenue aux étudiants et invités, prononcé par le Frère Simon ALPHONSE Secrétaire général du CELAF-Institut. Dans la même perspective le Frère Valère ADONSOU a pris la parole pour adresser son discours de circonstance pour l'ouverture de la rentrée académique.

Dans son mot, le Frère Directeur général a d'abord souhaité la bienvenue à tous et à toutes particulièrement aux nouveaux membres de l'équipe enseignante, les nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants. Il les a invités à considérer cette maison de formation qu'est le CELAF-Institut comme désormais la leur. Ensuite Frère Valère ADONSOU a partagé ses attentes et souhaits en cinq points d'attention que les étudiants pourront intégrer dans leurs projets personnels de formation.

En premier lieu l'éducateur est un être enraciné. Face à un monde pluraliste avec beaucoup de sollicitations, une invitation a été lancée aux étudiants et

étudiantes : celle de saisir la grâce de ce temps de formation pour un équipement intellectuel, éthique et spirituel susceptible de faire de chacun un berger et un éducateur du sens auprès des enfants et des jeunes. Dans un second temps le Frère a invité chaque étudiant, étudiante à être l'auteur de sa propre formation.

En troisième lieu, le Frère a convié les étudiants et étudiantes à considérer la formation comme expérience et l'expérience comme formation. Selon les mots du Frère Directeur, « il s'agit de s'arracher à l'immédiateté de tout ce qui est entrepris et, par l'analyse et la réflexion, à lui donner un contenu de construction de soi ».

En quatrième lieu les étudiants et étudiantes ont été invités à avoir la passion pour la saveur du savoir.

Et pour finir le cinquième point a concerné l'invitation à avoir un esprit d'engagement solidaire.

En conclusion, le Frère Directeur général a formulé ses vœux en ces termes : « Que cette année académique soit pour chacune et chacun un vrai et riche laboratoire d'édification d'une identité humaine qui exhale le parfum d'une solidité intellectuelle et spirituelle, de relations vitalisantes et enrichissantes et de don gratuit de soi sans esprit de retour. Une année de capitalisation de ressources génératrices d'un fin sens de l'esprit du sens dans un monde complexe et en crise ».

A la fin de ce mot, à travers un Powerpoint, il y a eu présentation du projet d'établissement et présentation des nouveaux professeurs par le Frère Directeur général. Après ceci le Frère Simon ALPHONSE a donné quelques points d'attention pour la bonne marche de la « Maison ».

La prise en charge des étudiants et étudiantes par filière, par les directeurs ou délégués a marqué la fin de cette première journée de la rentrée.

Aux environs de 11h30, rendez-vous fut pris pour le lendemain, vendredi 13 septembre, jour dédié à la leçon inaugurale qui aura pour thème : les défis de l'éducation moderne en Afrique noire. C'est sur cette note qu'on a mis fin aux activités de cette matinée.

*Frère Elisée Pokanam Lare,
Scolasticat Saint Miguel*

Madagascar : Visite du Pape François



Après avoir envoyé un message aux Mozambicains, le Pape François s'adressa aux Malgaches qu'il a rencontrés dans le cadre de son 31^e voyage apostolique. Les Malgaches attendaient le Successeur du

Saint Pierre avec beaucoup de joie, 30 ans après la visite de Saint Jean Paul.

Le Saint-Père arriva le samedi 07 septembre dans la capitale Antananarivo. Il a effectué diverses rencontres, entre autres celle avec le Président de la République Andry Nirina Rajoelina à 9h30 au Palais présidentiel ; avec les autorités, la société civile et le corps diplomatique en début de matinée. Pour ses premiers pas apostoliques à Madagascar, le Pape François est revenu sur une valeur fondamentale de la culture malgache, qui figure même dans la Constitution, le « Fihavanana » : une notion qui évoque l'esprit de partage, d'entraide, de solidarité.

Il a prononcé ensuite une homélie lors de l'office de tierce au monastère des carmélites déchaussées à 11h15, avant de déjeuner à la nonciature. Puis, il a rencontré les évêques du pays à 16h à la Cathédrale de l'Immaculée Conception, appelée aussi cathédrale d'Andohalo (du nom du quartier dans lequel elle se





situé). A 17h il a rendu visite sur la tombe de la bienheureuse Victoire Rasoamanarivo, puis il a conclu la journée à 18h par une veillée avec les jeunes dans le champ diocésain de Soamandrakizay.

Dimanche 08 septembre, devant des centaines de milliers de fidèles rassemblés sur le champ diocésain de Soamandrakizay, le Pape François a présidé la messe à 10h en ce même lieu où il récitera ensuite la prière de l'Angélus. Dans son homélie, il a rappelé les exigences de l'engagement à la suite de Jésus, fondées sur le détachement personnel et l'ouverture au don de Dieu. C'est dans une ambiance calme et familiale que cette messe s'est déroulée sur un site immense d'environ 60 hectares. Après le déjeuner, à 15h10, Sa Sainteté a visité la "Cité de l'Amitié", village d'Akamasoa du Père Pedro. A 16h, au cœur de la carrière de pierre du village, une prière pour les travailleurs fut prononcée. Cette seconde journée sur la Grande Ile se termina à 17h10 par la rencontre avec les prêtres, religieuses et religieux, les personnes



consacrées et les séminaristes au collège Saint-Michel.

Ce 31^e voyage apostolique du Saint Père a pris fin le 10 septembre après avoir visité l'île Maurice durant la journée du 09 septembre.



*Sœur Ramarovisy Ianta Viviannica,
Sœurs Gouadaloupaines De La Salle*



La traditionnelle leçon inaugurale s'est tenue au CELAF-Institut le vendredi 13 septembre dans la grande salle polyvalente. Ce deuxième jour de la rentrée académique fut marqué par cette leçon inaugurale qui s'est muée en conférence inaugurale selon les termes mêmes du conférencier, professeur Ignace BIAKA. Il est professeur titulaire à l'université Félix Houphouët Boigny.

Cette conférence a eu pour thème : les défis de l'éducation moderne en Afrique noire.

Dès l'entame de ses propos, l'éminent professeur BIAKA a souhaité que cette leçon inaugurale soit perçue en termes d'échanges entre lui et l'auditoire. La leçon, comme une récitation d'un contenu reçu, dans son sens grec signifie un chant par rapport à une célébration religieuse.

Il a invité son auditoire à vivre cette leçon inaugurale comme notre foi en l'éducation, en l'Afrique noire ; ce qui doit pousser l'homme noir à devenir meilleur par rapport à lui-même. Le professeur BIAKA a par ailleurs précisé que nous sommes en religion pour

méditer sur les défis de l'éducation moderne en Afrique noire.

Partant de cette réalité, deux certitudes se dégagent. En premier lieu le mot moderne qui veut désigner les temps modernes qui est une remise en cause de la féodalité. Dans ces temps modernes, il y a un rapport hostile de l'homme avec l'environnement naturel. Cet environnement dans lequel Thomas HOBBS dit que « l'homme est un loup pour l'homme ». Par environnement naturel on peut comprendre la totalité des matières premières, le développement du savoir, des techniques. L'opérationnalité des savoirs nous donne la possibilité de transformer le monde par le biais de l'éducation. L'environnement que l'on voudrait naturel devient une œuvre créée par l'homme pour la satisfaction de ses besoins.

Poursuivant son exposé, le professeur BIAKA s'est posée cette question : pourquoi voulons-nous méditer sur les défis de l'éducation moderne en Afrique noire ? Pour lui nous parvenons à penser lorsque nous pensons par nous-mêmes. Dans cette atmosphère, nous devons tendre vers le divin, les valeurs qui fondent l'homme. Dans ce sens penser autre chose

que le divin n'est que du matérialisme. Dans cette même perspective il insinue qu'entre l'éducation moderne et l'Afrique noire il y a l'esclavage, l'exploitation sous toutes ses formes.

Si nous pensons les défis de l'éducation en Afrique noire, c'est parce que nous sommes devenus des hommes modernes et nous ne devons pas retourner au passé conservateur. Nous sommes constitués essentiellement du passé et du présent. Nous devons accepter de vivre le présent, l'actualité sans avoir la nostalgie du passé qui handicape le progrès, a-t-il déclaré. En effet le passé est conservateur et ne s'ouvre pas au changement, au progrès.

Selon le professeur nous avons été éduqués à l'Occidental. Par ailleurs, l'éducation vient du latin « educere » qui signifie conduire, guider ; expression qui désigne le lien à la



terre, le fait de donner à la culture les soins qu'il faut pour une meilleure moisson. Eduquer c'est aussi faire sortir l'homme de lui-même pour qu'il devienne ce qu'il doit devenir, parvenir à son identité. Il établit dès lors le parallèle entre cultiver la terre et produire un homme qui sont les deux faces d'une vie d'homme.

Parce qu'on devient homme, comment faire pour retrouver cette culture d'homme, s'est-il interrogé ?

Ainsi, pour lui, il est important de relever le défi lié à la détermination historique de l'Afrique. Il convient dans cet ordre d'idées de se poser cette question : comment l'Afrique vient-elle au monde ? selon le professeur BIAKA, l'Afrique vient au monde par les temps modernes. Les conquêtes occidentales ont aidé à la création des territoires africains.

Comment mener une éducation en sorte que l'Afrique ne pense pas une éducation de dominés ? Ici se pose le défi de la domination économique. Dès lors que l'Occident a la domination économique, l'exploitation économique, il lui a été facile de créer

des colonies en Afrique noire. En effet, pour éduquer l'homme à être homme, il faut éduquer à ce que l'économie ne soit pas une économie de domination, base des conflits, bras de fer entre dominants et

dominés.

L'autre défi à relever est celui de la réappropriation de la souveraineté comme avènement de la démocratie. Comment amener, éduquer l'enfant à la liberté, une liberté authentique ? Il est essentiel d'éduquer l'homme à la vigilance par rapport à la conscience de l'autre. Comme défi ultime de l'éducation moderne en Afrique noire, c'est celui de la restauration de la religiosité, le retour du divin à

soi-même. Nelson Mandela l'a dit : « l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ». Convaincu de cette réalité, l'éminent professeur Ignace BIAKA a plaidé pour le retour du phénomène religieux dans les sociétés africaines, condition indispensable pour relever les trois autres défis. Or notre monde est hostile quand on veut recourir au divin.

Pour clore son intervention, professeur BIAKA a cité Cheick Hamidou Kane qu'on peut paraphraser ainsi : les colons détruisaient avec les canons mais ils savaient aussi construire avec l'école. L'éducation alors participait de la nature du canon et de l'aimant. L'école nouvelle installe la paix. Éduquer à la modernité, c'est conduire l'homme à ne pas être comme employé, instrument, mais un homme qui avec, les instruments nécessaires, construit un autre monde avec sa foi.

A la fin de cette première partie, place fut faite à la série des questions.

Pour la Sœur Lucie Emmanuelle, si le passé est conservateur alors que devient notre identité d'Africain et d'Africaine ? A cette question le professeur BIAKA invita la Sœur et son auditoire à faire la synthèse entre le passé et le présent. Le monde de l'éternel hier est conservateur, il refuse la temporalité.

La deuxième personne, Pascaline, demandait à savoir s'il n'existe plus de naturel, puisque tout est technique. Le professeur a invité l'intéressé à réfléchir dans le sens que tout n'est pas technique mais dépend de la technique. La nature n'est plus naturelle elle-même mais elle est le produit de ce que l'on veut d'elle.

Le Frère Emile KIUSI perçoit que l'Afrique a perdu sa tradition d'où sa question de savoir comment faire pour revenir à cette tradition ? Pour le professeur il faut penser l'Afrique en terme de présent, d'actualité et non en terme tribal. Penser notre actualité et non notre nostalgie.

Le professeur Denis quant à lui à poser le problème du défi de la religiosité en faisant cas de la mort de DJ Arafat.

A cette inquiétude, le professeur BIAKA a répondu par l'affirmation suivante que nul ne peut défier le temps qui est un autre nom de Dieu. La religiosité est la réactualisation de la dimension humaine. La technique veut détruire, rendre suspicieux de ce qui donne forme et valeurs à nos actions. Le principe de cette nouvelle religiosité est l'efficacité. Dieu efficace, technicien ; raison pour laquelle nous sommes dans une société de l'immédiateté.

In fine, il faut que le retour au divin soit le retour à nous-mêmes.

Frère Elisée Pokanam Lare,

Scolasticat Saint Miguel

BURKINA FASO : CAMP INTERNATIONAL DES J.L. 2019

Le mouvement des Jeunes lassalliens est une initiative des Frères des Ecoles Chrétiennes (FEC). Ce mouvement se veut un cadre de concertation et d'échanges d'expériences

Lasalliens venant du Burkina Faso et du Togo. Le thème était : « *La place du jeune lasallien dans le monde à la lumière du tricentenaire de la montée au ciel de Saint Jean Baptiste de La Salle* »



entre les jeunes issus des écoles des Frères. Dans le souci de maintenir les liens de fraternité, de solidarité et d'amitié entre les jeunes lasalliens, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont organisé cette année un camp international des Jeunes Lasalliens du 27 août au 4 septembre 2019 à Toussiana.

Les Jeunes Lasalliens (JL), pendant leur séjour à Toussiana, ont eu des séances de formation sur le leadership, l'entrepreneuriat, le secourisme.



60 Jeunes Lasalliens et 6 encadreurs, 3 frères et 3 laïcs étaient présents à ce camp. Les Jeunes



Les rencontres de cadrage et de recadrage. Le sport, les sorties de détente et de découvertes, une plantation d'arbres dans une école des Frères, les prières, deux séances de peinture, une soirée récréative, des jeux, une communication sur le saint

fondateur : « *la célébration de la montée au ciel du Saint fondateur* » et une autre communication « *La place du jeune lasallien dans le monde aujourd'hui* », des échanges d'expériences des différentes sections de la JL des établissements et universités, une évaluation du séjour, des propositions et suggestions pour une meilleure animation des groupes JL et des camp JL ont été quelques activités des JL. Ces formations et autres activités ont permis aux JL non seulement de mieux se connaître mais aussi de tisser des liens d'amitié et de fraternité. Il faut noter que les animateurs du camp étaient les jeunes eux-mêmes à travers un petit groupe de coordination. La bonne ambiance et la joie d'être ensemble a permis de passer un bon séjour à Toussiana. Les larmes à la fin du camp des JL comme des encadreurs témoignent de la fraternité et de la bonne ambiance pendant notre séjour de quelques jours.



Frère Denis TRAORE,

Coordonnateur de la JL du D.A.O

CALENDRIER DU FRÈRE CONSEILLER GÉNÉRAL

Octobre	
2 septembre au 11 octobre	16 ^{ème} session du Conseil général. Rome
8 au 6 oct	Tutti Fratelli
12 au 29	Formation association
13	Retour Rome - Abidjan
29 au 31	Formation archivistes
23 au 30	Formation des formateurs
Novembre	
4-6 novembre	Conférence des Frères Visiteurs à Nairobi
24-25 novembre	Abidjan-Rome
27-29 novembre	Board meeting Solidarity South Sudan. Rome
Décembre	
26 – 31 décembre	Chapitre du District d’Afrique de l’ouest